

OPÉRA_
_DE____
____LILLE

*Quatuor
Van Kuijk*

CONCERT _____
_____ MOZART, BRITTEN
_____ MENDELSSOHN
30 MAI 2023 _____

CONCERT _____

mardi 30 mai 20h

+/- 1h45 entracte compris

Quatuor Van Kuijk

Nicolas Van Kuijk premier violon
Sylvain Favre-Bulle second violon
Emmanuel François alto
Anthony Kondo violoncelle



Programme

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Quatuor à cordes n° 17 en si bémol majeur, KV 458, « La Chasse » (1784)

1. Allegro vivace assai
2. Menuetto (moderato)
3. Adagio
4. Allegro assai

Benjamin Britten (1913-1976)

Quatuor à cordes n° 3, op. 94 (1975)

1. Duets, with moderate movement
2. Ostinato, very fast
3. Solo, very calm
4. Burlesque, fast, con fuoco
5. Recitativo and Passacaglia (La serenissima) – Slow – Slowly moving

ENTRACTE

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Quatuor à cordes en fa mineur, op. 80 (1847)

1. Allegro vivace assai
2. Presto
3. Adagio
4. Finale Allegro molto

Quatuors hommages

Un quatuor à cordes dessine un univers bigarré que l'auditeur explore, en tentant de se repérer dans ces trajectoires : un premier thème présenté, un second très différent qui lui succède, les deux variés, superposés, l'ensemble repris dans une autre tonalité... C'est une manière de vivre le voyage, mais ce n'est assurément pas la seule. Au-delà de cette alternance de mouvements contrastés, de tempos, de caractères et de formes codifiées, il est aussi possible de se surprendre à rêver, pour convoquer un imaginaire et nourrir des impressions. Dans cette optique, les indices laissés sur la partition sont précieux. Il arrive ainsi parfois que le compositeur en dise plus : un titre, une dédicace... Souvent aussi, les musicologues et autres spécialistes décident d'ajouter à un numéro ou à un opus, un titre ou un surnom *a posteriori*. Pour se repérer. Pour s'orienter dans les dédales de toutes ces numérotations.

Le Quatuor KV 458 ou op. 10 n° 3 de Mozart est ainsi surnommé « La Chasse ». Inutile d'espérer pourtant la description d'un partie de chasse en quatre épisodes ! Ce titre fait simplement référence au premier thème du premier mouvement. Un thème guilleret, un brin bonhomme, des jeux d'écho, comme les sonneries d'une chasse à courre, un climat sylvestre, quelques petits sauts et soubresauts. La lumière filtrant entre les feuillages, tonalité majeure oblige. Même si le

premier et le dernier mouvements sont d'humeur joyeuse, les deux moments centraux témoignent davantage de sentiments tendres. Autre indice non négligeable : cette pièce appartient à l'opus 10, un ensemble de quatuors d'une grande importance dans l'histoire de ce genre, car dédié au père du quatuor : Joseph Haydn. Hommage ? Remerciement ? Assimilation d'une leçon d'écriture ? Affiliation au style d'un pair ? Certainement un peu de tout cela de la part de Mozart. L'opus fut intégralement joué devant Haydn en 1785, par Mozart lui-même, son père, Carl Ditters von Dittersdorf et Jean-Baptiste Vanhal. Haydn les apprécia et s'en inspira à son tour ; ce va-et-vient entre ces deux génies stabilise le genre à l'époque : classicisme viennois, complexité croissante de la polyphonie et équilibre des quatre voix.

La seconde œuvre du programme laisse, elle aussi, son lot d'indices à décrypter. Le *Quatuor à cordes n° 3* composé par Benjamin Britten en 1975 est dédié au violoniste Hans Keller. L'itinéraire est composé de cinq moments : le Duets instaure un climat étrange, presque fantomatique ; l'Ostinato, plus rapide, créé un paysage plus escarpé, rythmé et syncopé. Au cœur de l'œuvre, le Solo est synonyme d'apaisement : tout est plus calme, plus serein, centré sur le thème rhapsodique au premier violon. Burlesque est un scherzo ironique qui rappelle le

Rondo burlesque de la *Symphonie n° 9* de Mahler. Petit clin d'œil à la grande histoire de la musique, avant de conclure par le Récitatif et la Passacaille « La serenissima » qui transporte l'auditeur à Venise. Ce mouvement fait référence à l'opéra de Britten *La Mort à Venise* et fait entendre les cloches de Saint-Marc, mais aussi, à la fin, grâce à une pédale de *ré* au violoncelle, la paix de l'âme du héros de Thomas Mann. C'est une autre manière de penser l'itinéraire d'une pièce pour quatuor, plus libre formellement et harmoniquement, plus descriptive aussi.

Jamais deux sans trois. Le *Quatuor à cordes en fa mineur* de Felix Mendelssohn est également porteur d'une dédicace, puisque c'est un hommage à sa sœur Fanny, décédée en cette année 1847. Ce *Requiem*, ce « quatuor tombeau » fait entendre plusieurs fois le thème d'une *Romance sans parole* dédiée à cette dernière. C'est une œuvre romantique poignante où se loge la douleur d'un frère : quatre mouvements pour dire la rage d'avoir perdu celle qui était son double féminin. La forme, classique, est au service de l'intensité expressive : un Allegro vivace assai qui dit les cris, la rage face à la mort, un Presto qui peint les affres du chagrin, un Adagio qui tente de consoler, doux au départ, mais que la douleur vient ensuite opprimer. Un Finale Allegro molto noir et agité.

Trois époques, trois styles et trois itinéraires. Trois récits-hommages chargés de reconnaissance, gorgés d'affection. Comme des stèles qui conservent la mémoire du pair ayant donné ses premières lettres de noblesse à un genre musical incroyable, la mémoire d'un violoniste virtuose ou celle d'une sœur artiste.

Camille Prost

Fondatrice de Calamus Conseil

Repères biographiques

Fondé en 2012 à Paris, le Quatuor Van Kuijk accumule les récompenses en quelques années, affirmant ainsi une personnalité et un talent hors du commun. Élu « Rising Stars » pour la saison 2017-18 par le réseau ECHO qui réunit les plus grandes salles de concert européennes, le quatuor remporte en 2015 le Premier Prix du Wigmore Hall String Quartet Competition assorti des prix Haydn et Beethoven, et il est BBC New Generation Artists de 2015 à 2017. En 2013, le Quatuor Van Kuijk remporte les Premier Prix et Prix du Public au Concours international de Trondheim en Norvège. Il est également lauréat HSBC du Festival d'Aix-en-Provence.

Très présent sur les grandes scènes internationales, le Quatuor Van Kuijk est invité à se produire au Wigmore Hall, Théâtre des Champs-Élysées, Auditorium du Louvre, Musikverein de Vienne, Radio Bavaroise à Munich, Philharmonies de Berlin, Luxembourg, Cologne, Hambourg et Paris, Tonhalle de Zurich, Concertgebouw d'Amsterdam, Fondation Gulbenkian à Lisbonne, Frick Collection et Lincoln Center à New York, Phillips Collection à Washington, Salle Bourgie à Montréal, mais également en Asie (Taïwan, Japon, Hong Kong, Chine) et en Australie (Sydney Opera House, Melbourne Recital Centre).

La collaboration du quatuor avec le label Alpha Classics fait une place toute particulière à Mozart, et après deux enregistrements salués par la critique

(Choc de *Classica*, Diapason d'or Découverte, Choix de France Musique), le quatuor poursuit son aventure mozartienne en compagnie de l'altiste Adrien La Marca. Un disque de musique française ainsi qu'un autre consacré à Schubert complètent sa discographie. Les deux derniers albums dédiés à une intégrale des quatuors de Mendelssohn sont encensés par la presse (*Gramophone Editor's Choice*, Choix de France Musique, Trophée Radio Classique, Choix de Musiq3).

Après avoir étudié auprès des plus grands (Quatuors Ysaÿe, Alban Berg, Artemis...), et désireux de transmettre à son tour sa passion et son expérience, le quatuor enseigne la musique de chambre au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93) depuis 2018.

Le quatuor bénéficie du soutien de la Spedidam et des cordes Pirastro.

Instruments

Nicolas Van Kuijk : violon Paolo Grancino de 1690 généreusement prêté par l'Académie internationale de musique française (Michel Plasson)

Sylvain Favre-Bulle : violon Luigi Galimberti

Emmanuel François : alto Charles Coquet

Anthony Kondo : violoncelle David Tecchler

L'OPÉRA A 100 ANS !

Saison 23-24

Une saison anniversaire

Découvrez toute la saison sur opera-lille.fr

OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière

L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA SAISON 2022-23



MÉCÈNE PRINCIPAL
DES REPRÉSENTATIONS DE PELLÉAS ET MÉLISANDE



MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION FALSTAFF LIVE



MÉCÈNE ASSOCIÉ AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



MÉCÈNE EN NATURE



PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également **la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre**,
mécène passionné d'art lyrique, pour son soutien particulier aux ateliers Finoreille et à l'Opéra Falstaff.

PARTENAIRES MÉDIAS



En juin à l'Opéra de Lille

Danse

**GISÈLE VIENNE
CROWD**

6 et 7 juin 20h

Ce pourrait être une rave
party sur fond de musique
électro, où quinze
personnes se cherchent,
se croisent et se perdent...

Chorégraphie
 Gisèle Vienne

Dans le cadre du festival
Latitudes Contemporaines

Concert du Mercredi

**ENFANCE, NATURE
ET MAGIE**

7 juin 18h

Un programme autour de
deux figures majeures de
la musique contemporaine :
George Crumb et
Karlheinz Stockhausen.

Solistes du Balcon
Élise Chauvin soprano
Iris Zerdoud cor de basset
Claire Luquiens flûte
Clara Izambert harpe
Alain Muller piano

Concert en famille

**FINOREILLE
OKILÉLÉ**

10 et 11 juin à partir de 15h

Les 340 enfants des
ateliers de pratique vocale
Finoreille s'invitent sur
scène pour interpréter le
conte musical *Okilélé*.

Musique **Manuel Coley**
D'après l'œuvre de **Claude
Ponti**
Direction musicale
Christine Rigaud
Mise en espace
Johanne Saunier

Responsable
de la publication
Opéra de Lille

Licences
PLATESV-R-2021-000130
PLATESV-R-2021-000131
PLATESV-R-2021-000132
Conception graphique
Atelier Marge Design
Imprimerie **Gantier**
Marly, mai 2023

Crédits photos :
couverture
© **Paul Rousteau**
p. 4 © **Svend Andersen**
p. 9 © **Alexis Jamet**

opera-lille.fr
@operalille

